

## En bref

125 000

Tout ne fonctionne pas toujours parfaitement à MP2013, mais le Pavillon M fait partie des équipements qui n'ont pas à rougir. Avec déjà plus de 125 000 visites en un peu plus d'un mois, le camp de base de la capitale européenne de la culture tourne à plein régime.

## Appel aux bouquinistes

La girafe et son girafon du square Léon-Blum, en haut de la Canebière, vont bientôt avoir de la compagnie... La municipalité lance un appel à candidature pour l'installation de bouquinistes sur cette place. Ils ont jusqu'au 29 mars pour déposer leur dossier au service de l'Espace public (6°).

## Le Mucem pense déjà à 2016

Il n'est pas encore en fonction, mais fait déjà parler de lui. Le Mucem, qui ouvrira ses portes en juin prochain, vient de signer un partenariat avec la fondation Malongo pour la coproduction d'une exposition en 2016 consacrée au café. Cette exposition tournera autour de deux thèmes importants : les modes de sociabilités induits par la généralisation progressive de l'usage du café en Europe et sur les deux rives de la Méditerranée et sur ce que le commerce du café révèle de la structuration des échanges Nord-Sud autour des matières premières.

## Un nouvel album pour les Poulettes

Le groupe marseillais les Poulettes, composé de cinq musiciennes chanteuses, sortira un nouvel album *Coup de Lune* le 8 mars, dans le cadre de la journée de la femme. Quatre ans après leur premier opus, elles sortent le disque, en partenariat avec le Off. Les dix titres d'une œuvre chorale reflètent un univers multicolore.

## Ça fait « méchamment mal »

Totalement délirant. Le premier épisode de *Bad Ass* est un peu marseillais, puisque le dessinateur Bruno Bessadi est né ici. Le cynique Jack Parks alias Dead End sévit dans les rues de New-York. Le tueur a la chance de son côté, échappant aux artileries lourdes de la police, aux griffes du dragon vert, au méchant black snack, au violon tueur d'Amadeus Kitty, aux lances de Goddess... Autant de personnages qui nous replongent dans 70 ans de comics américains.

Editions Delcourt, 96 pages, 14,95 €.

## Silence, ça tourne

Jonathan Trullard, étudiant en cinéma, se met à la pratique avec son émission *Arrête ton cinéma !*. La première partie de l'épisode de mars se déroule à La Ciotat, notamment autour du chantier du cinéma l'Eden, dont la réouverture est prévue dans le cadre de MP2013. L'actrice-réalisatrice Sandrine Bonnaire s'interroge dans un entretien sur l'avenir possible du cinéma. A voir sur [www.arretetoncinema.com](http://www.arretetoncinema.com).

## Critique

## Force naïve

**Jean la Chance, Bertolt Brecht**  
Théâtre Toursky (3°), le 15 février.

C'est l'histoire de Jean, un paysan naïf et costaud. Une histoire d'échange. Sa femme contre une ferme, sa ferme contre une charrette, sa charrette contre un manège... Ainsi de suite. Mais ces trocs un peu douteux n'atteignent pas la bonne humeur de Jean. Il retombe toujours sur ses pieds grâce aux mensonges de ses "amis". Jean ne perd jamais sa bonne humeur, sa fraîcheur, même de plus en plus démuné. Ce qui devait lui porter préjudice lui fait parcourir le monde, rencontrer des gens. Une sorte de voyage initiatique. Du moins jusqu'à la mort de Jeanne, sa femme. C'est le tournant qui l'emmènera progressivement à sa propre mort.

Inspiré par un conte des frères Grimm, Brecht revisite le récit avec toute la distanciation théâtrale si spécifique à son style. Et que la compagnie Jean-Louis Hourdin réussit à mettre en scène : intermèdes musicaux, présence des comédiens comme spectateurs, didascalies chantées... Les personnages ne se parlent pas face-à-face, mais face au public. La double énonciation met, pour une fois, le spectateur à un niveau plus important que le personnage.

Mais ce qui rend ce spectacle touchant, c'est la manière dont un rien, un bout de bois, peut prendre vie. Par exemple, pas besoin d'avoir un réel manège sur scène, une miniature suffit pour le faire exister. L'extase de Jean face à cet objet ridiculement petit lui donne soudainement une présence et un poids. Tellement que ces trois bouts de ficelles créent le sens de la scénographie en un rien de temps. Le plateau tournant devient le manège. Rien n'est vraisemblable, tout est vrai.

P.P.

